

# Le Chambon-sur-Lignon : "Lieu de Mémoire" d'un plateau d'honneur et de dignité



Une ministre, une ancienne première ministre en la personne d'Edith Cresson, l'ambassadeur d'Israël en France, le président du Mémorial de la Shoah, le président de la fondation du Memorial de la Shoah, des habitants du plateau, des descendants d'enfants protégés au Chambon et bien d'autres faisaient partie des 700 invités de l'inauguration du Lieu de Mémoire lundi en fin de matinée. Une inauguration organisée par la municipalité du Chambon-sur-Lignon, treize ans après que les habitants du plateau aient reçu collectivement la reconnaissance de Juste parmi les nations, un hommage rare en Europe et unique en France.

Le Lieu de Mémoire est un parcours muséographique en huit séquences historiques allant de la résistance civile à la résistance armée en passant par la résistance spirituelle en ces terres protestantes. Installé en face du temple et à l'entrée de l'école "symbole d'espoir et d'avenir fraternel" dira le maire Eliane Wauquiez-Motte, ce lieu se veut à la fois de mémoire, d'histoire et d'éducation. Dans les villages du plateau, cette résistance n'a jamais fait de bruit. Elle ne fut spectaculaire que par le nombre de personnes qui en bénéficièrent. Combien de Juifs ont été sauvés sur le plateau du Lignon ? La légende voudrait que 5 000 habitants aient sauvé 5 000 Juifs. Officiellement 800 Juifs sont enregistrés sur le plateau, plus les clandestins.

## Ouvert du 1<sup>er</sup> mars au 30 novembre

Le Lieu de mémoire est ouvert au public du 1<sup>er</sup> mars au 30 mai puis du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre : du mercredi au samedi de 14h à 18h.

En haute saison, du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre le Lieu de mémoire est ouvert de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Tarif plein 5 euros. Tarif réduit 3 euros. Gratuité pour les moins de 10 ans. Renseignements auprès de la mairie au 04 71 65 71 90.



Le Lieu de mémoire a été inauguré en présence de nombreuses personnalités.

Mais plus de 1 000 noms sont connus. Parmi les 3 773 Justes de France, 47 sont originaires du Chambon.

Une fierté empreinte d'émotion a animé Eliane Wauquiez-Motte, maire de la petite commune du plateau tout au long des trois heures de l'inauguration. La cérémonie d'inauguration a débuté par le chant des partisans entonné par la chorale A cœur égal et la lecture du nom des Justes par les enfants du collège.

Pour introduire les nombreux discours abrités dans le préau de l'école, elle a rappelé la tradition d'accueil et de refuge du plateau protestant. "Ceux qui fuyaient l'avancée du pire ont trouvé ici un asile. Sauver son pro-

chain était un acte naturel. Il fallait le faire tout simplement." Parlant d'une chaîne de solidarité aussi discrète qu'efficace Mme le maire a rappelé sa motivation dans la réalisation de ce lieu de mémoire : partager l'exemplarité des habitants du Chambon-sur-Lignon qui ont montré qu'il était tout simplement possible de rester fidèle à sa conscience et "inciter chacun de nous à agir pour les autres à chaque moment de sa vie." "Il fallait vaincre la pudeur, faire

ce lieu de mémoire pour ne pas oublier cette conscience morale du plateau" ajoutera le député Laurent Wauquiez qui a rappelé que vingt années avaient été nécessaires pour aboutir à un Lieu de mémoire.

"Ce n'est pas la première fois que je viens ici, disait le président de la mémoire de la Shoah Eric de Rothschild. Mais aujourd'hui je ne suis pas ici pour le comité Yad Vashem ou pour l'Unesco. Je suis là car je dois aux habitants de ce pla-

teau une immense dette personnelle pour avoir sauvé la branche française de ma famille. A travers eux, vous, vos parents et grands-parents vous avez contribué à mon improbable reconstruction. Puisse votre héritage, votre exemple servir universellement."

Son frère David de Rothschild, président de la fondation pour la mémoire de la Shoah a pour sa part insisté sur le symbole de l'école choisie pour abriter le Lieu de mémoire "important car il s'agit de transmettre l'histoire aux jeunes générations. L'histoire du miracle du silence. Le silence de ceux qui n'ont rien dit, qui ont agi et qui

ont ouvert leur porte." Pour sa part, l'ambassadeur d'Israël en France, Yossi Gal, qui a étudié l'histoire du Chambon-sur-Lignon, a cité le pasteur Trocmé : "Nous ignorons ce qu'est un Juif. Nous ne connaissons que des hommes."

Honoré d'être présent à cette inauguration, Yossi Gal s'est exprimé au nom de son Etat. "Nous serons toujours reconnaissants envers votre région et pour votre commune qui occupe une place exceptionnelle dans le sauvetage des Juifs en France. Nous avons une gratitude éternelle pour vous. Je suis vraiment très fier d'assister à l'ouverture de ce lieu de mémoire, l'un des plus importants au monde."

La ministre déléguée à la réussite éducative, George Pau-Langevin s'est exprimée au nom de la République à propos de "ce village qui constitue un exemple de tous ces anonymes qui ont sauvé l'honneur du pays. Ce que nous pouvons souhaiter c'est que leur exemple en sauve d'autres. Je fais le vœu que ce Lieu de mémoire soit le point de départ d'une réflexion sur le courage et la solidarité et fasse prévaloir sur tout autre intérêt les valeurs de la République."

Ceux qui en ouvrant leur porte et gardant le silence ont sauvé des Juifs, des vies humaines mais aussi la dignité et l'honneur de leur pays.

Céline DEMARS



Le maire du Chambon Eliane Wauquiez-Motte et la ministre George Pau-Langevin dans la cour de l'école publique où se trouve le Lieu de mémoire.

## Un lieu très subventionné

La réalisation du Lieu de Mémoire a coûté 1 054 738 euros. Largement subventionné, la municipalité a eu à sa charge la somme de 146 422 euros, soit un peu moins de 14% du prix total. Comme la plupart des projets publics, le Lieu de Mémoire a bénéficié d'aides publiques. Celles-ci s'élèvent à 540 489 euros et concernent l'aide européenne, le ministère de la Défense, la Drac, une réserve parlementaire, les conseils régionaux d'Auvergne et de Rhône-Alpes, le conseil général de Haute-Loire. Quatre mécènes privés se sont également associés au projet : la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (171 829 euros), l'AMECJ (86 000 euros), la SNCF (80 000 euros) et la fondation Carac (30 000 euros).